



PAPE ET ANTIPAPE : L'ENQUETE - LES PAPES SONT-ILS UN OU DEUX ? RÉPONSE AU PÈRE CAVALCOLI – PARTIE 50

21 décembre 2021

Andréa Cionci



Le théologien dominicain **Père Giovanni Cavalcoli**, défenseur de la légitimité de Bergoglio, a répondu sur son blog ([ICI](#)) à notre article d'il y a quelques jours dans lequel nous avons illustré ([ICI](#)) les théories absurdes des légitimistes de Bergoglio.

Même avec tout le respect que je lui dois, nous répondons au Père sans rabais, étant donné que les enjeux sont très importants et que ses prises de position entravent la compréhension sur l'anti-papauté en cours.

Le Père Cavalcoli commence immédiatement en déclarant que nous suivrions des « *soi-disant catholiques* ». Outre le fait que nous ne suivons que des faits et des documents, il est frappant que pour le théologien, les "catholiques autoproclamés" soient les fidèles de Benoît XVI, qui célèbrent la messe en latin, qui portent des chapelets et ne s'écartent pas du catholicisme plus orthodoxe, sans adhérer aux changements modernistes de la liturgie, à la modification du Notre Père, aux pactes avec le Parti communiste chinois, aux changements du Catéchisme (art. 2267) à l'intronisation à Saint-Pierre d'une divinité sanguinaire



SHIVAYA INFO



comme la Pachamama, aux bénédictions des couples homosexuels, à la communion chez les turbo-avorteurs ou les adultères en *Amoris laetitia*, etc.

Le Père Cavalcoli pourrait, à défaut de quoi, définir ces résistants comme des "fondamentalistes" (vouloir vraiment les dénigrer à tout prix), mais bien sûr, ici, les "catholiques autoproclamés" sont bien différents, justement pour une question sémantique.

L'ACCEPTATION PACIFIQUE DES CARDINAUX

La position du théologien est un exemple classique de « présomption de normalité » : Bergoglio est pape parce qu'il a été accepté par les cardinaux, donc il est catholique, ergo, la Declaratio de Benoît est un vrai renoncement ». Tout va bien, madame la marquise. Nous en sommes au démenti acclamé, fondé sur une inversion canonique dont nous parlerons plus loin.

Le fait que les cardinaux n'aient rien à dire sur la "démission" de Benoît XVI n'a aucun sens. Le père Cavalcoli lui-même mentionne la mafia de San Gallo qui complotait depuis des années pour faire démissionner Benedetto et élire Bergoglio. Il est donc évident que le pape Ratzinger, face à certains cardinaux qui voulaient se débarrasser de lui, a usé d'un stratagème très subtil pour « démissionner sans abdiquer », s'assurant que TOUS les cardinaux, amis et ennemis, ne s'en apercevaient d'abord pas et ils ont permis que les modernistas antipapa et se scimassero avec un conclave nul. C'était exactement l'intention du pape de ne pas être compris, du moins dans un premier temps : par conséquent, les cardinaux fidèles à Benoît XVI sont COMPLÈTEMENT JUSTIFIÉS s'ils n'ont pas saisi et dénoncé son "Plan B" canonique.

C'est en fait si subtil et "hypnotique" qu'il n'a commencé à être compris qu'en 2019 et, avec une équipe de théologiens, latinistes et canonistes, il nous a fallu encore DEUX ANS de travail pour comprendre que la Declaratio n'était pas un renoncement, *mais* une annonce de IMPEDITED VENUE. Et si les Cardinaux ne se sont toujours pas prononcés aujourd'hui, il faut aussi remercier le Père Cavalcoli qui contribue à masquer le problème par son légitimisme pour l'antipape.

Mais il y a un argument qui démolit complètement « l'acceptation pacifique universelle » de l'Église (*Universalis Ecclesiae Adhaesio*) à laquelle fait référence le Père Cavalcoli : cela ne s'applique pas à Bergoglio car « l'erreur substantielle » (canon 126) est préexistante et la La doctrine n'a jamais pu remédier à l'absence, en 2013, de la condition *sine qua non* pour convoquer le conclave : pape mort, ou abdiquer, tandis que Benoît était bien vivant et en situation d'empêchement, comme nous le démontrerons plus loin.



LA PROCLAMATION DE L'ANTIPAPE

Le Père Cavalcoli objecte alors : « *Les antipapes ou se sont proclamés, ou ils ont été proclamés.* »

Le fait que Bergoglio n'ait pas été explicitement proclamé antipape par Benoît vient du fait que le vrai pape se trouve dans une position entravée et entre les mains de l'antipape, pas libre de s'exprimer et contraint de dissimuler son statut sous l'institution inexistante du pape émérite. Cette situation inhabituelle ne signifie pas que François est antipape. De plus, bien qu'aucun cardinal ne se soit encore prononcé, il y a des évêques, comme Mgr Gracida et Lenga qui ont dit que Bergoglio n'était pas le pape et plusieurs prêtres qui l'ont explicitement proclamé antipape, lourdement sanctionné et sans procès canonique.

« CE NE SONT QUE DES COMLOTS... »

Mais en réalité, malgré son « emprisonnement », le pape Benoît XVI nous communique de façon SANS ÉQUIVOCÉ son siège emprisonné. Et ici, le Père Cavalcoli utilise le système dialectiquement incorrect habituel des Bergogliens, c'est-à-dire l'évitement total de tout le discours fondamental sur le "Code Ratzinger". Il écrit : « *Croire que Benoît se considère encore secrètement comme un pape en activité et considère l'élection de François comme invalide, s'exprimer, comme le dit Cionci, en langage crypté, est un théorème ridicule, digne de ceux qui lisent trop de romans policiers ou de films d'espionnage, et tout d'abord, cela offense très gravement Benedetto lui-même, qui, s'il devait prendre connaissance d'un complot aussi irrévérencieux d'un roman de science-fiction, s'il n'en a pas déjà rencontré un, rejetterait certainement cette supposition artificielle avec dédain* ».

Pratique : éluder huit ans de témoignage sans équivoque du pape Benoît lui-même, puis rebattre les cartes sur le droit canonique. Cette considération implique une sérieuse prise de responsabilité de la part du Père Cavalcoli. Face à des messages étudiés et certifiés ([ICI](#)) par des experts également de rang universitaire, des psychologues, des psychiatres, des linguistes, des magistrats, des écrivains, voire par des avocats du calibre du professeur Carlo Taormina (pas exactement le dernier arrivé), Don Cavalcoli aurait le devoir moral d'enquêter à fond sur l'affaire, de la contester point par point, avant de l'annuler par quatre mots méprisants. Nous invitons le Père à apporter une réponse alternative et "politiquement correcte" aux messages codés Ratzinger identifiés dans l'enquête, dans les chapitres 6 à 14 ([ICI](#) En bas).

Le théologien est aussi un peu offensant, car il nous fait passer pour des fans insensés de romans policiers, mais aussitôt après il marque un but contre son camp sensationnel en disant que "le pape *Benoît* rejetterait avec mépris de telles



intrigues romanesques irrévérencieuses". Très vrai. Précisément pour vérifier cela, en octobre, nous avons écrit au pape Benoît, en nous présentant pleinement, et lui, au lieu de s'indigner et de nous faire des reproches, nous a expliqué qu'"il y a un pape et c'est François", comme il aurait dû le faire dans le cas d'un vrai renoncement, il nous a répondu ([ICI](#)) gentiment et avec bonhomie, que " *même avec toutes les bonnes intentions il ne lui est pas vraiment possible de nous recevoir*", avec ses armoiries de pape régnant. Et à moins que quelqu'un ne veuille insinuer que Mgr Gaenswein ment en affirmant qu'il parle "au nom du Saint-Père émérite", la réponse de Benoît XVI est la seule qu'un pape aurait pu donner alors qu'il n'en était pas capable : "Je souhaite, *mais je ne peux pas*".

LE SERMENT N'A JAMAIS EU LIEU

De plus, le théologien affirme également que Benoît a juré obéissance à Bergoglio en écrivant : "La démission de Benoît est substantiellement valable, ses intentions sont claires, sinon il n'aurait pas fait profession d'obéissance au nouveau pape immédiatement après son élection".

C'est tout simplement FAUX étant donné que dans "Dernières conversations" (de 2016 !) Benoît XVI répond ainsi au journaliste Seewald : "En *prenant congé de la curie, comment pourrait-il alors jurer obéissance absolue à son futur successeur ?*" Réponse de Benoît XVI : « *Le pape est le pape, peu importe qui il est* ».

Ratzinger, en effet, a déclaré AVANT le faux conclave, en prenant congé des cardinaux le 28 février 2013 : « *Et parmi vous, parmi le Collège des Cardinaux, il y a aussi le futur Pape à qui je promets déjà aujourd'hui ma révérence et mon obéissance inconditionnelles* " ([ICI](#)) .

De cette façon, il a laissé entendre que son successeur légitime ne pouvait être que parmi ces mêmes VRAIS cardinaux, nommés par lui ou par Jean-Paul II et non par des antipapes. Il a parlé, donc, d'un successeur qu'il attend toujours, en vue de sa future abdication, ou d'un prochain vrai pape qui, après sa mort, se prononcera sur son siège empêché et dont la réponse, Ratzinger, depuis lors, a été prêt à accepter docilement. Par ce geste préventif extraordinaire, le Pape Benoît a fait croire à tout le monde qu'il avait juré obéissance à Bergoglio sans jamais l'avoir fait... et même le Père Cavalcoli s'y est laissé prendre.

MAIS LES PAPES SONT-ILS UN OU DEUX ?

Ainsi, une fois confortablement esquivé le rocher infranchissable du code Ratzinger, le père Cavalcoli peut naviguer parmi les flots de ses singulières théories canoniques légitimistes de l'antipape. Ici, la plupart des lecteurs s'y



SHIVAYA INFO



perdent, bien sûr, mais chacun peut remarquer une chose : les Bergogliens devraient s'entendre sur une version unique. Le père Cavalcoli dit qu'il y a deux papes, l'un est à la retraite et l'autre est actif, mais l'évêque Mgr Sciacca, le premier canoniste du Vatican, dit (ICI) qu'il n'y a qu'un seul pape : " Il ne peut y avoir de **papauté** partagée " . Bref, décidez-vous.

Même Benoît XVI insiste depuis des années : « *il n'y a qu'un seul pape* » (et il n'explique JAMAIS lequel).

Or, cette réponse tendancieuse est si intuitive qu'elle est à la portée d'un enfant de huit ans. Nous ne disons pas cela pour offenser : nous avons en fait demandé confirmation à un pédagogue bien connu en réalisant ensuite une expérience avec un garçon de huit ans à qui nous avons proposé la question : « Luigino - demande la mère - as - tu *pris la confiture* ou ton frère ?" Et Luigino répond : « *L'un de nous a pris la confiture* ». Même le garçon interrogé a compris que Luigino avait quelque chose à cacher. Imaginez si Luigino répétait cette histoire depuis 2013. Cher Père Cavalcoli, " *si vous ne revenez pas enfants*", c'était comment ?